

Enquête sur la situation des femmes dans l'Est du Québec :

— DONNÉES EXTRAITES DU RAPPORT PRÉLIMINAIRE

Une récente enquête révèle que 46,8% des femmes dans l'Est du Québec s'adonnent à une activité culturelle alors que 65% pratiquent régulièrement une activité sportive. 67,3% des femmes vivent en couple. 57,6% font partie d'au moins une association ou un regroupement quelconque. 5,7% des répondantes ont déjà eu recours à l'avortement.

Ce sont là quelques-unes des données extraites d'un rapport préliminaire dans une enquête sur la situation des femmes dans l'Est du Québec.

Le 8 mars 1980, une équipe d'étudiantes et de professeurs du module de Sociologie de l'Université du Québec à Rimouski faisait parvenir à 1 000 femmes de l'Est du Québec un questionnaire d'une trentaine de pages, destiné à recueillir des informations importantes sur plusieurs aspects de leur situation tant économique, sexuelle que culturelle.

En collaboration avec le département de santé communautaire de Rimouski et par l'intermédiaire de groupes de femmes (AFEAS, Maison des femmes, Association de planning...), d'individus et d'institutions diverses (CI-SC, bureaux régionaux de l'UQAR...), 1 000 femmes furent rejointes dans les 9 sous-régions de l'Est du Québec: Rimouski, Matane, Matapédia, Gaspé, Bonaventure, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et Îles-de-la-Madeleine. Cinq cent soixante-six d'entre elles, soit 56,6%, font partie de notre échantillon

final. Une subvention "Canada au Travail" a permis la transcription de l'imposante masse de données les concernant sur informatique. Un rapport préliminaire de 300 pages réalisé au cours de l'année à partir des données descriptives non pondérées est présentement disponible et présente déjà quantité d'informations intéressantes.

Socio-économique

Le rapport préliminaire d'enquête révèle que la majorité de nos répondantes, soit 67,3%, vivent en couple, que 6 d'entre elles sur 10 ont plus de 30 ans et que près de la moitié n'ont qu'un certificat d'étude secondaire ou de métier (coiffure, esthétique, secrétariat...). 53% des femmes exercent un travail rémunéré. Parmi celles qui travaillent, 74% occupent un emploi traditionnellement féminin, soit 7 femmes sur 10. C'est dans le secteur des emplois de bureau que l'on retrouve le plus fort pourcentage, soit 29,8%. Les secteurs de la santé et de l'éducation se partagent 31,8% des travailleuses. Parmi ces femmes qui travaillent, 45,6% sont des exécutantes sans responsabilité reconnue sur leurs conditions de travail et 41% font partie de la main-d'oeuvre professionnelle ou semi-professionnelle. En ce qui a trait à la régularité du travail de ces femmes, on constate que 35% d'entre elles font partie d'une main-d'oeuvre occasionnelle et qu'à peine 6 travailleuses sur 10 jouissent d'un revenu régulier.

(suite à la page 2)



(suite de la page 1)

ENQUÊTE SUR LA SITUATION DES FEMMES...

Il n'est donc pas surprenant de constater qu'un peu plus de la moitié seulement des femmes qui travaillent sont syndiquées. 65,2% d'entre elles participent cependant activement aux réunions syndicales. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de voir la place importante occupée par le travail non déclaré (gardiennage, travail de maison, etc.). Le rapport préliminaire révèle que 14,6% des répondantes effectuent ce type de travail, "le travail au noir", qui ne bénéficie d'aucune reconnaissance sociale minimale.

Sports et loisirs

Au sujet des activités culturelles, on constate que 46,8% des répondantes s'adonnent à au moins une activité telle le théâtre, le cinéma, l'artisanat, la lecture. Les activités de consommation culturelle sont toutefois plus importantes que les activités de production culturelle. Ces dernières se limitent très souvent aux activités traditionnellement féminines telles la couture, le macramé, le tissage, etc.

En ce qui a trait aux sports, 65% de nos répondantes déclarent pratiquer régulièrement une activité sportive. Les sports individuels comme le ski de fond ou la bicyclette sont par ailleurs beaucoup plus populaires que les sports d'équipe ou de compétition.

Notons enfin que 57,6% de nos répondantes font partie d'au moins une association ou regroupement quelconque. Parmi celles-ci la moitié font partie de groupes féminins comme l'AFEAS, le Cercle des fermières, etc.

Sexe

Quels sont maintenant les principaux faits constatés concernant les activités sexuelles ou contraceptives de nos répondantes?

À ce sujet, le rapport préliminaire révèle que 67% d'entre elles n'utilisaient pas de moyens contraceptifs lors de leur première relation sexuelle. Au moment de l'enquête 41,5% déclaraient utiliser un moyen contraceptif.

43,4% des femmes qui ont recours à un moyen contraceptif utilisent la pilule anticonceptionnelle, 24,7% le stérilet; 7% seulement ont recours aux méthodes Ogino et sympto-thermique (calendrier, température). Parmi celles n'utilisant pas de moyens contraceptifs, 16,8% ont

subi une hystérectomie (grande opération) et 18,3% une ligature des trompes. Ces chiffres combinés révèlent donc l'importance des méthodes dites de contrôle des naissances "définitives". Les femmes ont-elles cherché ou subi ces solutions définitives à leur problème de contraception?

5,7% de nos répondantes ont déjà eu recours à l'avortement. Par ailleurs, 33% d'entre elles connaissent au moins une femme* dans leur entourage immédiat ayant eu recours à l'avortement.

8% de nos répondantes disent avoir déjà subi des violences physiques, 9% des violences physico-sexuelles, soit pratiquement 1 femme sur 10. De plus, 37% de nos répondantes connaissent au moins une femme de leur entourage immédiat ayant déjà subi ces violences. Le rapport préliminaire contient également de nombreux renseignements sur les attitudes des femmes face au travail à l'extérieur, au travail à la maison, au rôle sexuel et social traditionnellement attribué aux femmes.

Écarts surprenants

Sans révéler ce qu'une analyse plus poussée du matériel recueilli pourra seule nous permettre de confirmer, le rapport préliminaire nous fait découvrir des écarts surprenants entre les attentes des femmes, leurs aspirations à l'égalité entre conjoints et ce qu'elles vivent quotidiennement. Par exemple, on constate que 9 femmes sur 10 aspirent à des possibilités égales d'accès aux emplois rémunérés, 95% sont d'accord avec le principe d'un salaire égal pour un travail équivalent. 7 femmes sur 10 estiment qu'il n'est pas nécessaire à une femme d'avoir un enfant pour être épanouie, la même proportion se dit d'accord avec les garderies gratuites. Ce ne sont là que quelques exemples pris au hasard des données disponibles.

Le Groupe de recherche entend poursuivre encore quelques mois la mise au point du rapport final. Un travail plus poussé permettra de préciser quelles femmes (âgées ou jeunes?, mères ou non?, riches ou pauvres?, ...) ont telle attitude, tel ou tel comportement. La question controversée de l'avortement sera étudiée en détail (quels types de femmes sont pour ou contre l'avortement sur demande, par exemple?).

Le rapport final sera publié au cours de l'année.



Bourses

Six étudiants de l'UQAR se sont mérité des bourses d'excellence de 500 \$ chacune, offertes par le réseau de l'Université du Québec. Les étudiants sont, de gauche à droite, Michel Pelletier, étudiant en biologie, originaire de Rivière-du-Loup; Liliane Trudel, étudiante au PREL, originaire de Jonquière; Christian Côté, étudiant en chimie, originaire de Bonaventure; Mary-Ann Michaud, étudiante en administration, originaire de Bic; François Grandguillot, étudiant en administration, originaire de Baie-Comeau; et Bertrand Pelletier, étudiant en mathématiques, originaire de Saint-Simon.



Bourses

Quatre étudiants de l'UQAR ont obtenu une bourse d'excellence de 500 \$ chacune, de la part du Prêt d'honneur de l'Est du Québec. Les étudiants sont, de gauche à droite, Françoise Daigle (étudiante en lettres, originaire de Rivière-du-Loup), Claude Roberge (étudiante en biologie, originaire de Farnham), Richard Dumont (étudiant en administration, originaire de Rimouski) et Bernard Pelchat (étudiant en physique, originaire de Sainte-Flavie). Ils sont entourés, sur la photo, de Roland Dorval, directeur des services aux étudiants de l'UQAR, à gauche, et de l'abbé Ernest Simard, du Prêt d'honneur, à droite.

EN BREF...

- Le récent sondage effectué par le Comité des activités sociales du Syndicat des employés de service de l'UQAR (SCFP 1575) donne les résultats suivants: 102 personnes sur 175 (58,3%) ont répondu. Entre la balade automobile (rallye) et le party, c'est le party qui a été choisi, à 73 bulletins contre 29. Quant à savoir quel genre de party on veut, 8,8% des répondants ont dit souhaiter un party uniquement pour les membres du Syndicat du personnel de service; 36,3% optent pour que les professeurs et le personnel de service y soient; 26,5% souhaitent que la direction, les professeurs ainsi que le personnel de service soient invités.

Conclusion: il y aura un party de fin de session, le jeudi 9 avril, au Salon bleu, pour les membres du Syndicat du personnel de service (SCFP 1575) et pour les professeurs. C'est la décision démocratique qu'a prise le Comité des activités sociales.

- Les mercredi et jeudi, 18 et 19 mars, au Salon bleu de l'UQAR, il y aura un grand solde de volumes organisé par les Presses universitaires de Montréal, celles de l'Université Laval, celles d'Ottawa ainsi que par les Presses de l'Université du Québec. En vente à des prix variant entre 1 \$ et 5 \$, de nombreux livres publiés avant 1976. Les amateurs de littérature, d'administration, de politique, de sociologie, de sciences religieuses, de sciences humaines, de mathématiques, etc., sont invités à bouquiner. Le choix est varié.
- L'étudiant O'Neil Côté a été élu pour siéger à l'Assemblée des gouverneurs. Il devient donc l'un des deux étudiants qui représentent l'ensemble de la clientèle étudiante du réseau UQ, à cette Assemblée qui s'occupe d'assurer la cohérence et le développement ordonné du réseau.



Bourse

Une étudiante en enseignement à l'élémentaire, Michèle Ouellet de La Pocatière, s'est mérité une bourse de 500 \$ offerte par la Société IBM. Un représentant de IBM, Yves Daigle, lui remet ici la bourse.

- Les étudiants en développement régional de l'UQAR et les chercheurs du GRIDEQ sont invités à une rencontre avec des étudiants du module de Sciences sociales de l'UQAC (Chicoutimi) le mardi 24 mars, à 19 heures, au Salon bleu. Les sujets de discussion seront la petite production et le mode de production domestique, les monopoles dans la région, les lois 90 et 125 dans l'Est du Québec, et le mouvement populaire et l'aménagement intégré des ressources.
- Félicitations à Madeleine Dubé, du bureau du Registraire; elle est maintenant maman d'un garçon né le 6 mars.

PLACEMENT

FINISSANTS ET FINISSANTES AU PREL

Vous êtes invités/es à une séance d'information sur la recherche d'emplois permanents, le mardi 17 mars à 11 h 45 au local D-406. Il y aura aussi projection d'une entrevue avec, comme interviewer, un professionnel du bureau de Placement du secteur de l'éducation. Bienvenue.

FINISSANTS ET FINISSANTES

Profitez d'un moment de répit pour venir vous inscrire dans votre profession future au service de Placement. Seuls ceux et celles qui ont complété une offre de service pourront être rejoints lorsque des employeurs nous demanderont des personnes possédant vos qualifications. Merci de votre collaboration.

EMPLOI D'ÉTÉ

Les étudiants/es résidant de façon permanente entre les Capucins et Gros-Morne sont invités à soumettre une demande d'emploi comme agent de placement au Centre d'emploi du Canada de Sainte-Anne-des-Monts. Salaire horaire: 7,42 \$. Venez au D-110-1 chercher un formulaire

CONCOURS DE SECRÉTAIRES DU SERVICE EXTÉRIEUR (Fonction publique du Canada)

Voir avis de concours au babillard.

EN BREF...

Les Éditions du Cerf, de Paris, viennent de signer un contrat avec les Éditions PAULINAS, de Sao Paulo, pour la traduction en langue portugaise du livre de Robert Michaud intitulé *Les patriarches. Histoire et théologie*. Ce livre, publié aux Éditions du Cerf en 1975, est déjà traduit en espagnol ainsi qu'en italien. Monsieur Michaud est professeur au département des Sciences religieuses de l'UQAR.

Le ministère de l'Éducation du Québec, en liaison avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et le Secrétariat d'État, invite les étudiants/es intéressés/es à devenir moniteurs de langue seconde durant l'année 1981-82 à poser leur candidature avant le 19 mars. Le moniteur doit étudier à plein temps, généralement dans une autre province, dans un établissement postsecondaire et aider un enseignant de langue seconde, de 6 à 8 heures par semaine. Le moniteur reçoit jusqu'à 3 000 \$ pour neuf mois de participation. Pour recevoir une brochure de renseignements et un formulaire, on s'adresse par écrit au coordonnateur du Québec avant le 19 mars 1981: monsieur Maurice Beaulieu, coordonnateur (moniteurs) Service des Prêts et bourses, ministère de l'Éducation, 1035 De La Chevrotière, Édifice G, 17^e étage, Québec, G1R 5A5.

Avis aux photographes. La Grande Ourse, située au 167 rue St-Louis, vous offre la possibilité de développer vous-mêmes vos films 35 mm noir et blanc et d'agrandir vos photographies. Pour une contribution minime, la Grande Ourse met à votre disposition tous les acides et le matériel nécessaire, ainsi qu'un laboratoire spacieux et fonctionnel, muni de trois agrandisseurs. Pour plus d'information, venez à la Grande Ourse, 167 rue St-Louis (au dernier étage du Centre communautaire du ROCCR) ou téléphonez à 722-4433.

SPORTS

Volley-ball récréatif

Plateau 2

18 h 30: les Hatuvus vs les Passe-partout
20 h: les Ding ding bleus vs les Pieds légers
21 h 30: les Sympathiques vs les Gargouilles

Plateau 1

21 h 30: les Tourlous vs les Courants d'ère

Tournoi fin de saison en racquetball

Date: 27 mars
Lieu: Club de racquetball de Rimouski
Catégorie: simple féminin, simple masculin A, simple masculin B
Inscription: du 9 au 24 mars, au local G-222
Coût: 1 \$
Ouvert aux étudiants et aux membres du SAPS
N.B.: Le nombre d'inscriptions est limité
Des prix sont proposés comme enjeu

SOCIO-CULTUREL

Au Cinéma 4 ce soir, lundi 16 mars (20 h), *La maîtresse légitime*, l'histoire de l'émancipation d'une jeune bourgeoise. Les dimanche (15 h et 20 h) et lundi (20 h) prochains, *Avoir 16 ans*, une réflexion de Jean-Pierre Lefebvre sur un système d'éducation aliénant.

Le mercredi 18, à la salle Georges-Beaulieu du Cégep, à 20 h 30, *La conquête des grands abîmes*, une exploration souterraine.

ON VA SE SUCRER LE BEC

Cette année encore, les étudiants en administration auront la chance de se sucrer le bec à la cabane à sucre "Chez Marius", située à Saint-Donat.

Cette soirée à la cabane à sucre aura lieu le vendredi 20 mars. Le départ se fera de l'Université à 16 h 15 et les étudiants seront de retour à minuit. Le coût est de 6,50 \$ et comprend le souper et le transport.

Des activités sociales auront lieu en soirée. Les billets sont en vente au local de l'ATIESEC (D-109-4).

ANNIVERSAIRES

16 mars: Serge Biron, Secrétariat général;
17 mars: Christian Bielle, Bibliothèque;
17 mars: Sylvie Saint-Laurent, service des Finances;
18 mars: Yvan Roux, département des Sciences pures;
18 mars: Lucie Tremblay, GERMA.

Dans l'exercice de mes fonctions de directeur du module Enfance inadaptée, j'ai pris l'initiative d'introduire un texte signé de ma main dans la brochure d'information du programme d'enseignement en adaptation scolaire. Quelques jours après la publication du document, l'administration de l'UQAR, par l'entremise principalement de messieurs Yves-Marie Dionne et Gabriel Bérubé - respectivement doyen des études de premier cycle et vice-recteur à l'enseignement et à la recherche - engageaient avec moi une discussion sur la pertinence de ce texte, à la fois dans le champ problématique de l'adaptation scolaire et dans le contexte d'une brochure institutionnelle. L'essentiel de nos échanges a été noté au fur et à mesure dans une correspondance écrite. La première lettre est datée du 20 février dernier.

En substance, on m'a enjoint de remettre toutes les copies de la brochure, encore en ma possession, au bureau du décanat des études de premier cycle. Plusieurs dates ont été avancées puisqu'à chaque fois je répondais par la négative en alléguant qu'il s'agissait d'une censure. Monsieur Bérubé m'a finalement envoyé, en date du 10 mars dernier, un avis disciplinaire, ainsi qu'une menace de suspension pour une journée si je ne remettais pas les documents exigés avant 16 h 30 le 11 mars 1981. À l'heure où vous lirez cet article, les documents exigés auront été remis sous protêt, et un grief aura été logé au bureau de monsieur Bérubé afin de retirer l'avis disciplinaire de mon dossier. Je trouve particulièrement regrettable que l'argument d'autorité l'emporte, en l'occurrence, sur l'autorité des arguments. J'ai offert à l'administration d'exprimer leur désaccord dans la brochure, juste à la suite de mon texte; l'administration a droit elle aussi à son opinion. Mais on a catégoriquement refusé; plutôt que d'ouvrir un débat intellectuel et franc sur la question, on a choisi le combat juridique.

J'invite donc la communauté universitaire à se prononcer publiquement sur l'objet du litige afin que l'espace politique puisse vivre des arguments provenant de tous les points de vue possibles, plutôt que de s'enliser dans les dédales scabreux de l'espace juridique. Voici donc la version intégrale du texte que j'ai introduit dans la brochure d'information et que l'administration conteste avec tant d'obstination.

"PROLEGOMENES A UNE EXPLICATION DES PHENOMENES D'INADAPTATION ET DE NON-ADAPTATION SCOLAIRES, DONT LA SUBSTANCE SE RECOMPOSE SANS CESSE EN MARGE D'UN COURS QUI FORT HEUREUSEMENT MANQUERA TOUJOURS A SA PLACE. "Mourir de rire La chose est possiblement vraie D'ailleurs la preuve en est Qu'ils n'osent plus trop rire" (J. Brel). Le vertige est un des bienfaits du délire. Il convient de s'y frotter avec une volupté neutre. Mais neutre comment? Il s'agit de ces voluptés qui introduisent à des frissons nouveaux, tant il convient de ne point éviter l'orgasme. Il en est de l'ivresse poétique comme de la perversion pédagogique: seul compte enfin le tripotage des surfaces: chatouiller chacun des pores de la peau, tourner scandaleusement autour du trou sans jamais y pénétrer. Décentrer le phallus, étendre le clitoris sur toutes les surfaces du corps mortel, car nous en avons assez du corps comme totalité, car nous en avons assez de l'oeuvre comme conquête de la grammaire, de l'alphabet,

du style, de la syntaxe, bref de tous ces artifices érotico-journalistiques qui jour après jour nous enlèvent toute envie de raconter les prouesses théâtrales de la pédagogie MONDIALE.

Tout problème en adaptation scolaire risque un jour ou l'autre d'inquiéter la parole des gens dits bien-pensants. Il ne faudrait surtout pas en vouloir à personne, car il ne rit jamais; celui qui dit "ma soeur" est un homme mort (Prévert).

On aurait "tort" - bien que le mot soit usé - de ne point franchir l'espace du scandale que cette horde verbale aurait pu générer. Il n'est quand même pas donné à tout le monde de poursuivre des Etudes.

Il s'agit là tout autant d'une conclusion que d'un autre problème réel du milieu scolaire québécois."

J'aurais souhaité fournir déjà les arguments qui plaident en ma faveur, mais il est, je crois, de bonne guerre, d'offrir au lecteur tous les arguments dans leur pleine objectivité. C'est pourquoi, le temps et l'espace me manquant, je me restreins ici à ne présenter que la nature et l'objet du problème. Par ailleurs, toute la correspondance épistolaire, qui a été jusqu'ici générée par les réactions à ce texte, est disponible sur demande à mon bureau (A-118). La presse régionale et québécoise sera également à surveiller dans les prochaines semaines pour quiconque voudrait intervenir dans le débat.

Jacques Daignault

adaptation scolaire

Voici le dessin de la page couverture exécuté par M. Luc-Bernard Duquette, dont l'objet du litige n'est que l'un des multiples prolongements.



L'idéologie du BAEQ et les relocalisés de Matane

Curieux comportement: les familles de localités rurales relocalisées à Matane, entre 1969 et 1975, dans le cadre du plan du BAEQ, perçoivent l'espace urbain, dans sa globalité, d'une manière plutôt positive (65,3%). Pourtant, leur situation sociale dans l'espace urbain matanais révèle qu'elles sont, à 79,2%, très isolées du reste de la communauté.

C'est ce que révèle une étude qui vient de paraître dans le septième cahier du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec). L'auteur, Pauline Côté, est psychologue sociale, professeur à l'UQAR et membre du GRIDEQ.



Les résultats de l'enquête, faite en 1977 auprès des familles relocalisées, indiquent que les répondants ont tendance à se conformer au discours gouvernemental, en percevant par exemple l'espace urbain comme un lieu, au sens global, exprimant un idéal de vie à atteindre: "en ville, on est près de tout, on a plus de services, les gens sont mieux organisés, on a plus de possibilités de participer, y a plus d'avenir pour nos enfants..."

Par contre, dans les faits, l'étude révèle que les répondants sont regroupés pour la moitié (48,6%) dans des HLM situés à la périphérie de la ville et que la plupart (66,7%) sont maintenant locataires à la ville, eux qui étaient autrefois en grande majorité (84,5%) propriétaires à la campagne. Isolement physique, donc.

Isolement économique, aussi: 71,8% des répondants et leurs conjoints étaient sans emploi au moment de l'enquête. Au moins 38% des familles disposaient d'un revenu annuel inférieur à 5 000 \$. 77,7% ont reçu moins de 7 500 \$ pour l'expropriation, le déménagement, la vente des bâtiments, etc.

Enfin, isolement socio-culturel: les répondants sont presque complètement absents des associations, organisations ou mouvements sociaux et



populaires de la ville. Les services urbains à caractère social et culturel sont peu utilisés par eux. Enfin, plusieurs de leurs enfants vivent des difficultés d'adaptation au milieu scolaire.

Très peu de recherches avaient été produites dans l'Est du Québec, pour analyser les impacts socio-économiques du plan du BAEQ (élaboré entre 1963-1966) et les politiques qui en ont résulté. Les analyses sont encore plus rares lorsque l'on se situe au niveau psycho-sociologique, c'est-à-dire quand on veut évaluer comment les populations concernées ont vécu dans leurs faits et gestes quotidiens les grands objectifs de "développement social, d'urbanisation, de participation..." préconisés dans le plan. C'est ce vide que la présente recherche veut, dans une certaine mesure, combler.

L'auteur dévoile les résultats d'une enquête effectuée auprès de l'ensemble de la population relocalisée dans la ville de Matane (72 familles), dans le cadre des deux programmes gouvernementaux de fermeture de localités rurales (1969-1972) et d'incitation à la migration des populations de l'Est du Québec (1972-1974). Elle étudie d'une part l'idéologie du BAEQ (historique du plan, objectifs visés, principales mesures politiques préconisées, etc.); d'autre part, elle analyse la façon dont les familles relocalisées dans l'espace urbain matanais suite à ces politiques ont vécu leur adaptation au nouveau milieu (lieux et types d'habitations, déplacements et utilisation des services urbains; travail, revenu, consommation; relations sociales, participation aux organisations socio-culturelles, éducation scolaire des enfants, etc.).

Les divers résultats de l'enquête sont de nature à être pris en compte dans l'élaboration de nouvelles politiques de développement de la région de l'Est du Québec et d'autres régions périphériques.

On peut se procurer le document, au coût de 6 \$, en faisant parvenir une demande au: Secrétariat du GRIDEQ, Université du Québec à Rimouski, 300 avenue des Ursulines, Rimouski, GSL 3A1 (724-1441).